

compte qu'il y aura encore voye ouverte à une conciliation avec cette Couronne, parce qu'elle a sujet de la souhaiter, d'autant plus qu'on ne peut se promette de secours d'aucuns Alliés, pas même des Etats-Généraux des Provinces-Unies des Pays-Bas, qui ne se disent, & ne se trouvent véritablement dans le cas d'en donner qu'en celui où la Grande-Bretagne seroit attaquée. Or c'est-elle qui la première a fait sa déclaration de guerre à l'Espagne, & qui doit en avoir un repentir égal à celui d'avoir rejeté les offres de sacrifices que la France lui a faites pour la paix. Tout son système change conséquemment, jusques-là même qu'elle verroit de bon œil que le Roi de Prusse pût faire sa paix avec l'Impératrice-Reine, afin de lui supprimer son million de livres stetlings, & en même-tems les sommes qu'on fournit aux autres Princes engagés à la défense de l'Electorat d'Hanovre.

Diverses Escadres sont déjà parties pour les destinations que la Cour leur a fixées depuis la guerre déclarée à l'Espagne. Plus tard on en apprendra l'exécution des grandes entreprises qui leur sont confiées. Il n'y a rien à en dire de plus pour le présent. On saura aussi si celle sur la *Martinique* aura réussi aux Vaisseaux & aux troupes qui ont été envoyés pour en faire la conquête. Les Vaisseaux de ligne au nombre de seize & dix Frégates composent deux Escadres réunies, commandées par l'Amiral Rodney & le Chevalier Douglas, & les troupes à employer dans cette expédition consistent en 17. Bataillons. Mais ce qui déroute un peu dans ce qu'on se propose sur la *Martinique*, c'est qu'on a l'avis certain que sept Vaisseaux François, avec deux mille hommes de troupes à bord ont fait voile